

🏠 > Toutes les communes > Muzillac

Météo Avis

Patrimoine. À la découverte de la commune

🕒 Publié le 19 septembre 2017

💬 VOIR LES COMMENTAIRES



CHEZ VOUS
Accédez à
de votre co

CHEZ VOUS
Accédez à
de votre co



Chapelles et église de Muzillac ont vu passer quelques visiteurs, ce week-end à l'occasion des Journées du patrimoine. Samedi soir, à 18 h, la découverte de la commune était proposée par l'association Histoire et Patrimoine. Guidées, renseignées sur l'origine et l'évolution des lieux, les personnes présentes se sont laissées mener de la place Saint-Julien, traversant le centre-ville, puis les grandes artères, jusqu'au moulin de Borec et d'Antoine. « Deux heures de visites menacées par la pluie, mais des plus intéressantes », s'accordait à dire le petit groupe.

Circuit de la journée Patrimoine du 16 septembre 2017 à Muzillac



ECOLE PUBLIQUE de MUZILLAC

1835 : construction d'une mairie école et son campanile (actuellement Office du Tourisme, place St Julien)

1953 : construction neuve route de Billiers

1970 : passage en école mixte

1971 : construction de nouvelles classes, d'où, en attente, classes préfabriquées au collège

1974 : 7 classes neuves dont une polyvalente

1987 : construction d'une classe de perfectionnement et d'un atelier informatique dans le jardin

1997 : l'école publique devient école des Poulpikans, installation de la fresque. « Poulpikans », c'est le nom local des korrigans, ces facétieux lutins des landes bretonnes.

2006 : constructions de nouveaux bâtiments, agrandissement de l'école. Pendant les travaux, les classes avaient déménagé au Hinly, dans l'ancienne maison familiale.

2015 : incendie criminel d'une partie de ce bâtiment le soir du 23 juillet à partir d'une cabane de chantier stocké dans la cour

Mars 2017 : les travaux après l'incendie sont terminés, les classes restaurées sont aménagées.

Vers 1900 : Marie LE FRANC est institutrice à Muzillac. Ecrivain, elle reçoit le prix « Femina » en 1927

LES POULPIKANS

Parmi les propositions des parents et des enseignants, le conseil municipal a choisi le nom POULPIKANS pour l'école primaire publique. C'est l'appellation locale des korrigans, ces facétieux petits lutins des landes bretonnes.

Pour faire peur aux enfants et pour inciter les jeunes à ne pas traîner la nuit, les parents leur parlaient des poulpikans (ou poupitchans). Les légendes parlent de petits êtres qui sortent la nuit. Dans la journée, ils vivent sous terre ou dans des dolmens. Ce sont probablement des anciennes divinités du monde souterrain, forgerons et alchimistes dont l'origine remonte aux peuples des mégalithes ou auparavant.

Ces génies champêtres, sont de petite taille; hauts de quelques pouces, leur tête est de la grosseur d'une orange. Ils sont velus ou complètement chauves. Leur apparence est très variée. Ce sont de curieux personnages, capables d'une grande gentillesse mais aussi de terribles vengeance.

S'ils surprennent une personne qui rentre tardivement la nuit, ils l'obligent à danser avec eux une ronde infernale jusqu'au lever du jour. Alors gare aux traînants...

Pour piéger les humains, ils mettaient des écus à sécher au soleil. La première personne qui les touchait, décédait immédiatement. Un paysan, plus rusé, a jeté, sur les pièces, un vieux chat qui fut foudroyé sur le champ. L'agriculteur put alors se remplir les poches des pièces. Comme leur piège a ainsi été démasqué, les poulpikans n'exposent plus leurs pièces à la cupidité des passants.

Les POULPIKANS font partie de notre patrimoine culturel, par les légendes qu'ils ont générées. L'origine de ce mot n'est malheureusement pas connue.

L'école des Poulpikans



Le Chemin de Fer à Muzillac et sa gare

Ligne du Réseau de la compagnie CM

C'est en 1903 que la ligne de chemin de fer Vannes – La Roche-Bernard est inaugurée, desservant les communes de Theix – Surzur – Ambon – Muzillac – Diston (Arzal) et Marzan,

La gare de Muzillac servait de relais pour le chargement de charbon et surtout de ravitaillement en eau, La consommation en eau était énorme et la machine allait affronter en quittant Muzillac la célèbre côte de Diston pour laquelle la machine devait parfois revenir en arrière afin de prendre de l'élan, La locomotive, une Pinguély 101 de 1905, roulait à une vitesse très modeste sachant qu'il fallait compter près de 2 heures pour rejoindre Vannes, Un passage à niveau avec barrière bloquait la route de Muzillac à Billiers lors du passage du train.

Cette barrière se trouvait près de l'école publique des garçons (Les poulpikans aujourd'hui), La voie ferrée en direction de Vannes suivait l'actuelle rue des Lilas puis franchissait la rivière Saint Eloi par un pont métallique connu par tous sous la dénomination de Pont de Fer.

La gare de Muzillac était également un lieu de regroupement des marchandises et un bâtiment hangar avec quai de chargement et déchargement des marchandises existait derrière la gare voyageurs.

Aujourd'hui reste le bâtiment de la gare voyageurs reconverti en logement de secours social.

Le train en provenance de la Roche-Bernard arrivait vers midi, pour repartir pour Vannes et nous autres enfants des écoles, avions l'habitude de courir derrière le dernier wagon jusqu'au Pont de fer, soit une distance d'environ 400 mètres,

Le terminus de la Roche Bernard permettait de correspondre avec le réseau de la Loire-Inférieure, après le passage du pont métallique de La Roche Bernard, Ce pont a été détruit en Août 1944 suite à un orage déclenchant la mise à feu des charges explosives déposées par les Allemands.

Le passage du chemin de fer sur ce pont donnait lieu à une procédure très complexe car la voie ferrée occupait la partie centrale du pont et il fallait arrêter la circulation des voitures et charrettes.

De chaque côté du pont un gardien avec une sonnette prévenait de l'arrivée du train,et bloquait la circulation le temps de passage du train.

La fin de cette ligne était programmée avant la seconde guerre mondiale pour cause de déficit et aussi en raison du développement du transport par autocar.

Donc c'est en 1947 que le dernier train a roulé, la ligne abandonnée a longtemps servi de chemin de traverse et de lieu de jeux pour nous enfants,

Pendant la seconde guerre mondiale cette voie a été maintenue par l'armée allemande puis répertoriée par l'armée américaine en 1943 , pouvant servir après le débarquement à des transports militaires,

Cette ligne faisait partie des indications que les équipages de bombardiers allant attaquer la base sous-marine de Saint-Nazaire utilisaient, Un aviateur (capitaine Adams) de l'avion B17 abattu près de Muzillac en juin 1943 a été fait prisonnier sur cette voie ferrée.

Les consignes de l'US Air Force étant de rejoindre les villes importantes par les voies ferrées afin d'être pris en charge par les réseaux de la résistance intérieure,

Ancienne Gare de Muzillac et son quartier



C LOCMINÉ, VANNES, PÔRT-NAVALO, LA ROCHE-BERNARD C											
No. s. / fr. c. / km.											
De Locminé											
2 40	1 80	9	● LOCMINÉ (115)	5 55	10 30	16 13	● LA ROCHE-BERNARD (115)	5 25	10 45	15 50	16 16
3 70	2 80	14	● COLPO	6 16	10 51	16 34	● MARZAN	5 34	10 54	15 59	16 24
5 05	3 80	19	● PÔRT-DU-LOC	6 33	11 9	16 51	● DISTON-ARZAL	5 45	11 8	16 14	16 39
6 10	4 60	23	● LOCQUETAS-PLAUDREN	6 46	11 21	17 4	● MUZILLAC	6 13	11 34	16 40	17 22
7 70	5 80	29	● LE CHAMP-DE-TIR	6 58	11 32	17 15	● AMBON	6 27	11 50	16 56	17 38
8 75	6 60	33	● LESVELLEC	7 15	11 49	17 33	● SURZUR	6 41	12 4	17 11	17 53
11 35	8 55	43	● VANNES (103)	7 25	11 59	17 43	● PÔRT-NAVALO	5 10	10 52	16 6	16 31
13 3	9 75	49	● THEIX	8 10	12 25	18 38	● ARZON	5 16	10 58	16 6	16 36
			● SURZUR	8 48	14 13	19 16	● LE NET	5 25	11 7	16 15	16 40
13 3	9 75	49					● ST-GILDAS-DE-REUYE	5 41	11 23	16 29	16 54
14 35	10 75	55	● SURZUR	9 9	14 24	19 22	● SARZEAU	6 9	11 38	16 44	17 19
15 30	11 45	58	● ST-ARMEL	9 15	14 39	19 37	● ST-COLOMBIER	6 12	11 50	16 56	17 31
16 70	12 55	63	● ST-COLOMBIER	9 23	14 48	19 45	● ST-ARMEL	6 20	11 58	17 4	17 36
18 30	13 75	69	● SARZEAU	9 40	15 2	20 9	● SURZUR	6 35	12 13	17 18	17 50
19 34	14 55	73	● ST-GILDAS-DE-REUYE	10 6	15 25	20 26					
20 45	15 35	77	● LE NET	10 18	15 37	20 38					
20 45	15 35	77	● ARZON	10 28	15 47	20 48					
20 45	15 35	77	● PÔRT-NAVALO	10 33	15 52	20 53					
13 3	9 75	49	● SURZUR	8 56	14 19	19 23					
14 60	10 95	55	● AMBON	9 13	14 35	19 40					
16 15	12 15	61	● MUZILLAC	9 36	14 56	20 1					
18 05	13 55	68	● DISTON-ARZAL	9 53	15 13	20 18					
19 65	14 75	74	● MARZAN	10 8	15 27	20 33					
20 45	15 35	77	● LA ROCHE-BERNARD (115)	10 15	15 33	20 40					



Route de Nantes (aujourd'hui : Rue du Général de Gaulle)

Comme on peut le voir sur les anciennes cartes postales et photos du début du siècle dernier (1900 1930)

Les habitations et commerces se situaient essentiellement du carrefour (au double rond-point aujourd'hui) jusqu'à l'ancienne gendarmerie.

Ensuite la route était bordée de chaque côté par de grands arbres puis les champs.

En arrière-plan sur les hauteurs à gauche, on apercevait l'imposant moulin d'Antoine.

En se positionnant donc au carrefour aux deux ronds-points et en regardant vers le quartier de la Marinière :

À droite un bâtiment à l'angle de la Route de Nantes et de la route de Billiers :

La poste qui a fonctionné jusqu'aux années 60 puis a été transférée à l'emplacement actuel Rue Richemont.

Dans le prolongement on aperçoit sur les vieilles cartes postales

« **La gare routière** » **des cars Drouin** pour les trajets vers Nantes et Vannes.

Enfin, la **gendarmerie** transformée aujourd'hui en logements.

À gauche

Un café avec pompe à essence (on en comptera au moins 5 de la route de Nantes à Pénescus). Transporté par les cars, on pouvait trouver au café de la Poste le journal « **La Liberté du Morbihan** » très prisé par les « sportifs » (années 50 à 70 ?).

Une boucherie

(Sur les anciennes cartes on peut noter les noms des commerçants : Cairic et Mahé)

Au niveau du passage entre le coiffeur situé à l'angle du carrefour et le café « de la poste » devait officier un agent des impôts (Michel Leréec).

Plus loin, en face l'ancienne gendarmerie :

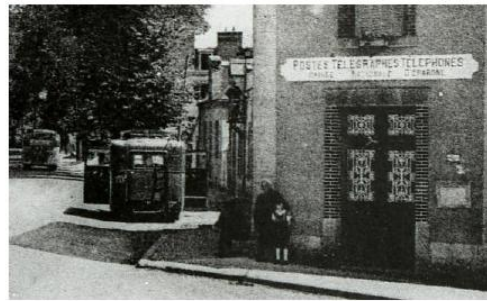
Un garage Escats puis en 1934 Guénégo qui transformera la façade façon art-déco. (Avec pompe à essence).

À remarquer le percement de vitrines dans les années 50-60 comme dans le centre ville.

Route de Nantes (Rue du Général de Gaulle)



Col. L. Quéle
10. Muzillac (Morbihan) — La Poste - L'arrêt des cars Drouin, ligne de Nantes à 1 h. 45 de route



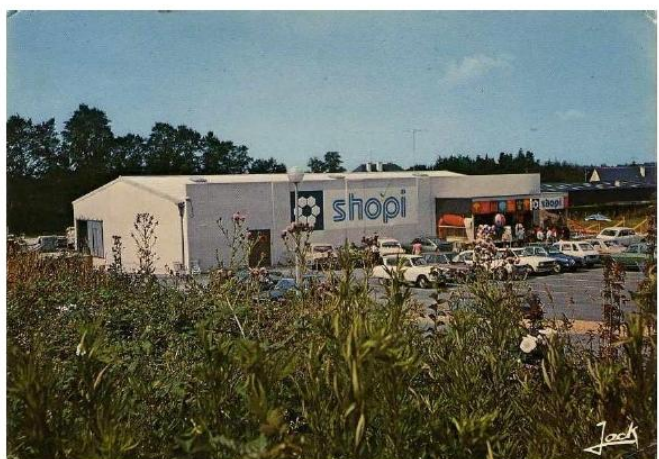
Col. L. Quéle
9. Muzillac (Morbihan) — La route nationale Nantes Lorient à l'arrêt des cars Drouin



8. Muzillac (Morbihan) — La route nationale vers Nantes et le moulin de la Marlière



MUZILLAC - Voie du Bassin - La Gendarmerie



La Marinière

La première cité « ouvrière » de Muzillac

Cette cité a vu le jour, pour la première tranche, 12 maisons (?) en 1955

Avec les premiers occupants en 1956 (soit 61 ans aujourd'hui).

Une seconde en 1960 avec 15 autres maisons du même type.

C'était la première fois que l'on voyait ce genre de préfabriqué avec de grandes plaques de béton recouvertes de petits « cailloux ».

Aux dires de la dernière occupante des lieux (Madeleine Le Bot, la mère d'Alain), cette cité et leurs occupants étaient un peu mal vus. « Ploucs dans des cages à lapins » !!

Et pourtant, toujours informé par Madeleine, les maisons étaient seines et sans humidité.

D'ailleurs la plupart d'entre elles sont toujours là, avec réaménagement des lieux, huisseries en double vitrage et bardage leur redonnant un look « actuel » !

Le montage du dossier de financement et d'assurances « risques » avait fait l'objet de nombreuses réunions avec le maire Raymond le Duigou.

Les mensualités sur 20 ans avaient été fixées à 83, 78 anciens francs sur 20 ans non indexés.

(En 1970, par exemple, les occupants payaient 8, 38 nouveaux francs par mois. Cette somme était devenue ridiculement basse et donc très intéressante pour les accédants à la propriété).

(Dixit Madeleine Le Bot).

Afin de jouer sur le côté social du dossier, ce montant était le même pour tous.

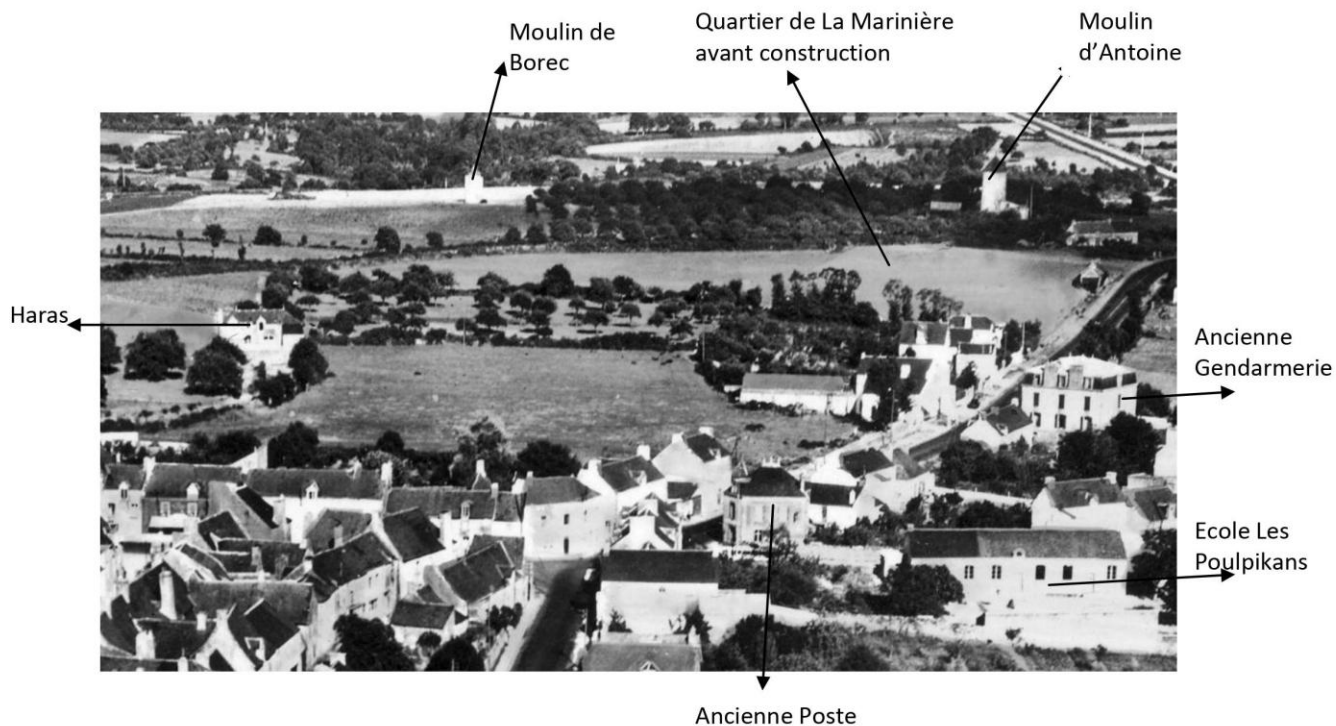
Par ailleurs une assurance (santé-vie) avait été rendu obligatoire afin de prévenir certaines défections avec des couples plus âgés !

Une seconde occupante des lieux, Simone Lescouézec, est, maintenant à la maison de retraite.

Une seconde cité « ouvrière » verra le jour dans le quartier du Landy, route de Péaule.

(Aux dires de Fernande Le Pocreau, une des premières habitantes de ce quartier, sa fille Nadine, avait 1 an !! née en 1960... je vous laisse faire le calcul).

Quartier de La Marinière



MUZILLAC et ses MOULINS

MUZILLAC est connu pour ses moulins .Sur le site de Penmur, le moulin à papier était un moulin à grain. Un autre dresse ses ruines au dessus du quartier de Borec, il s'agit du moulin Antoine.

Connaissez-vous les différents moulins, encore visibles à Muzillac ?

Les moulins à vent : Penmur, Rohec et 2 à Borec.

Les moulins à eau : Penmur et St Vincent.

Ce nombre est limité puisqu'en 1809, si Muzillac en comptait 4, Ambon en avait 11, Noyal 12 et Péaule 9.

Tous ces moulins appartenaient à des familles nobles (Séréac, Kervezo) ou à des ordres religieux (Ursulines de Muzillac, Cisterciens de Prières). Dans un rayon de 4,7 km, désigné par le terme de banlieue, les habitants appelés moutaux devaient utiliser le moulin, comme le pressoir, le four banal jusqu'en 1793. Après la Révolution, les meuniers se sont déplacés dans les fermes pour chercher le grain et ramener la farine.

Par sécurité, les moulins à eau et à vent étaient souvent jumelés pour bénéficier des deux sources d'énergie. Par superstition, des signes étaient sculptés sur les portes des moulins, ils sont encore bien visibles au moulin à papier à Penmur. Il s'agissait de demander une protection pour l'ensemble de la bâtisse.

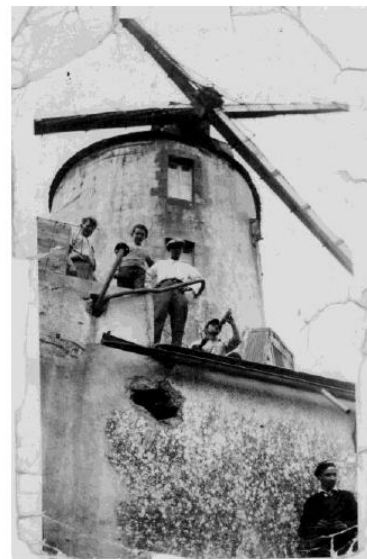
Les moulins à vent, les plus anciens, sont caractéristiques de la Bretagne Sud avec leur forme de champignon(ou petit pied). Une construction en encorbellement augmente la surface de la partie supérieure. C'est encore visible sur les moulins à vent de Penmur et du Rohec ou Lavallac (propriétés privées).

Quand les ailes en lattes de bois (ailes Berton) réglables de l'intérieur du moulin) ont remplacé les ailes en toile, les constructions ont été rehaussées. Puis, quand ils ont cessé leur activité vers 1950, les ailes ont été démontées pour éviter de payer des impôts. Les moulins sont alors restés « manchots » dans le paysage.

Placés sur hauteurs, ils ont aussi servi d'observatoire lors des conflits. A Penmur, les chouans et plus tard les FFI y sont montés pour surveiller les mouvements de troupe autour de Muzillac.

Bernard LE LAN

Les Moulins de Borec et d'Antoine



L'école privée de filles à Muzillac

La première école fondée à Muzillac fut une école de filles ouverte par les Ursulines en **1678** et fermée en **1791**. « Au 19^{ème} siècle, on ne parlait pas d'école privée ou publique : L'école était communale ; néanmoins, l'enseignement était dispensé par les frères des écoles chrétiennes pour les garçons depuis 1650 et par les sœurs de la sagesse depuis 1660 pour les filles ; gratuite pour les garçons, elle ne l'était pas pour toutes les filles. »

Fin 19^{ème} et début 20^{ème}, la laïcisation de l'enseignement provoque la scission des écoles : une école publique et une école privée. Lors de la séparation de l'église et de l'état, les enseignantes congréganistes sont interdites; les enseignantes sont des laïques mandatées par les congrégations.

A Muzillac, en **1900**, l'église achète un terrain pour bâtir son école et

l'école sainte Anne est ouverte en **1901** rue d'Armorique, sous la responsabilité des sœurs de la sagesse : leur couvent est dans cette même rue, en face .A la demande du curé de Muzillac, **les filles de Jésus**, religieuses de Kermaria arrivent à Muzillac en **1933** et prennent la place des enseignantes laïques en **1935**.

Passage de L'école Ste Anne à l'école Ste Bernadette

Le 13-10-1958, l'école sainte Anne déménage pour s'agrandir, rue Châteaubriant, elle prend le nom de Ste Bernadette

Le 02-11-1958 : Bénédiction de l'école. L'école compte 4 classes et 180 élèves :

Sœur Emmanuelle, sœur Donatilla, mademoiselle Le Gentil, sœur Cécile aidée de Marie-France Le Vaillant. Leurs compagnes étaient : sœur Eulalia, cuisinière. sœur Marie des chérubins, infirmière; sœur Saint Charles et sœur Marie Noëlle au cours ménager .)

Septembre 1959: ouverture de la **cantine** (repas froid apporté par les enfants).

Pâques 1965 : transformation du préau initial en deux classes ; aménagement d'une salle de cantine et reconstruction d'un préau, à sa place actuelle).

Septembre 1967 : les garçons de CP quittent l'école ste Bernadette pour « la grande école » sainte Thérèse.

Septembre 1968 : les garçons de CP reviennent à l'école sainte Bernadette avec une institutrice de Ste Thérèse (madame Lesgo) ; c'est le *début de la mixité pour le primaire* .

Année 1970 ou 1971: extension de l'école à l'arrière, trois classes plus une grande salle .

En septembre 1972, départ de la dernière religieuse du primaire (Agnès Corlobé) .

En 1995 : création de la BCD. **En 1984**: création du poste de soutien.

En 2002: ouverture du bloc des maternelles. **En 2011**: ouverture filière bilinguisme

Les religieuses vivaient dans le grand bâtiment transversal : en bas : salle des profs : cuisine ; salle photocopieuses : salle à manger. Classe du bout + entrée : local sœur infirmière . 1^{er} étage : à gauche en entrant, à la place de la BCD : chapelle et sacristie ; à gauche : chambres des religieuses. 2^{ème} étage : chambres des religieuses et grenier. Jardin arboré dans le prolongement du grand bâtiment et poulailler là où est la petite cabane.

Ecole Sainte Bernadette



Ecole Sainte Anne (1901 à 1958)



Ecole
Sainte Thérèse

Ecole
Sainte Joseph



Terrain où sera
construite
l'école
Ste Bernadette

Haras

